



J'ai demandé pardon à madame Dutertre. — Page 343, col 2.

laisser passer l'ouragan de fer qui s'avancait sur lui.

En effet, derrière Bertrand s'étaient élancés avec la même force les Bretons conduits par Agénor. Henri de Transtamare avait été presque malgré lui placé au centre de la petite troupe.

En ce temps là un homme valait vingt hommes par la science des armes et la force matérielle. Bertrand dirigea sa lance de telle façon qu'il enleva l'Anglais qui se trouvait en face de lui. Cette première percée faite, on entendit un grand fracas de lances brisées, des cris de blessés, des coups sourds frappés par des masses de fer, des hennissements de chevaux broyés par le choc.

Lorsque Caverley se retourna, il vit une large trouée sanglante; puis, à cinq cents pas au delà de cette trouée, les Bretons galopant en aussi bon ordre que s'ils eussent traversé un champ d'épis mûrs.

— Je m'étais pourtant bien promis, murmura-t-il en secouant la tête, de ne pas me risquer contre ces brutes. Au diable les fanfaronnades et les fanfaron! Je perds à cette équipée au moins douze chevaux et quatre hommes, sans compter — oh! malheureux que je suis! — une rançon de roi. Ça, décampons, messieurs. A partir de cette heure, nous sommes Castillans. Changeons la bannière.

Et l'aventurier, dès le jour même, leva le camp et se mit en marche pour rejoindre don Pedro.

ALEXANDRE DUMAS.

*La suite au prochain numéro.*

## MONT-REVÊCHE

PAR GEORGE SAND.

Dès le lendemain, Dutertre informa sa fille aînée de la résolution qu'il avait prise, sans lui dire toutefois, de peur d'un orage dont Olympe

eût recueilli les coups, le projet qu'il avait formé de faire venir à Paris la vieille mademoiselle Dutertre, et les plans de retraite et d'économie qu'il s'était tracés. Forcé de jouer au plus fin avec elle, et de lui ménager ces surprises désagréables, il prit son parti de souffrir seul quand le moment de la colère et du désappointement serait venu.

Nathalie, se leurrant de brillantes espérances et désirant fort peu associer une rivale comme Éveline à ses futurs triomphes, promit sincèrement de suivre le plan de son père pour effectuer sans solennité leur séparation à la fin des vacances. Le front chargé d'ennuis de la muse s'éclaircit donc un peu, et, comme elle attribua la condescendance de son père au désir qu'Olympe avait de se débarrasser d'elle, elle cessa de la maudire et de la persécuter, sans cesser de la dénigrer tout bas.

Olympe eut donc un intervalle de repos où, sans savoir ce qui se préparait et ce que son mari avait souffert, elle s'imagina qu'il avait réussi à la réconcilier avec sa belle-fille.

— Ce grand cœur sait faire des miracles, disait-elle à Amédée, qu'elle croyait seul initié au secret de ses douleurs. Il réchauffe comme le soleil, et fond les glaces sur les hautes cimes.

Et déjà Olympe commençait à guérir, comme une plante vivace qui se relève au moment d'un orage.

Que faisait Thierray à Mont-Revêche pendant que ces petits événements de famille suivaient leur cours à Puy-Verdon? car, depuis la soirée où Éveline avait travaillé à le rendre jaloux d'Amédée, c'est-à-dire depuis huit jours environ, Thierray n'avait pas reparu. Il avait écrit qu'en descendant de cheval il s'était donné l'entorse la plus stupide du monde; qu'il espérait cependant en être bientôt quitte, et qu'en attendant le bonheur d'aller faire sa cour aux dames de Puy-Verdon, il tâcherait d'endormir ses souffrances et de charmer ses ennuis en faisant les quatre cents vers dont mademoiselle Nathalie ne l'avait pas voulu tenir quitte.

— J'ai promis de les faire, ajoutait-il en finissant; mais je n'ai pas promis de les faire lire ou entendre. Que mademoiselle Nathalie se rassure donc sur les funestes conséquences de ma fidélité à lui tenir parole.

Dutertre avait été voir Thierray, et avait failli le trouver grim pant lestement sur une échelle pour ranger et orner à sa guise les appartements de son nouveau manoir: Thierray n'avait eu que le temps de chausser une pantoufle, de se jeter dans un fauteuil et de contrefaire l'impotent. Amédée était venu aussi savoir de ses nouvelles, mais alors Thierray était préparé. Il avait la pantoufle obligée, il boitait même assez bas, il lui était impossible encore de se chausser et de sortir. Éveline sut ces détails, qui l'intéressaient plus vivement qu'elle ne l'avouait, et se tranquillisa.

Pourquoi Thierray, qui n'avait aucune espèce d'entorse, avait-il eu recours à cet expédient pour ne pas retourner à Puy-Verdon? C'est ce que nous verrons au prochain chapitre; mais terminons celui-ci par une question que se posait précisément Thierray, comme en cet instant notre lecteur se la pose peut-être à lui-même.

Qu'est-ce donc, au fond, que ce caractère concentré et ce personnage à peu près muet d'Olympe Marsiniani, femme Dutertre?

Le lecteur est un peu mieux renseigné que ne l'était Thierray, et pourtant il ne saurait résoudre tous les doutes qui traversaient l'esprit de notre observateur, pénétrant par nature, préoccupé par circonstance.

Pour savoir comment cette énigme vint à obséder la rêverie de Thierray, il faut ne point interrompre le cours des choses et suivre celui de ses idées dans la solitude de Mont-Revêche.

XVI

« Qui sait! écrivait Thierray à Flavien, quelques jours après le départ de celui-ci. — C'est une idée qui n'est pas neuve, mais qui est et sera toujours ingénieuse. La migraine a été créée pour